

# Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

ET DE

LA CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

Vol. 12. — No 4

MONTREAL, AVRIL 1915.

25 sous par an.

## LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

Ainsi que nous l'annoncions dans le dernier numéro du *Petit Canadien*, nous publions aujourd'hui le texte des résolutions votées par le Congrès Général au milieu du plus grand enthousiasme. Nous publions à la suite les réponses des personnages chargés de transmettre les résolutions :

“ Les délégués au Congrès de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, ainsi que leurs officiers, réunis pour leur premier Congrès annuel, tiennent à exprimer les résolutions suivantes :

“ 10 Sujets fidèles de la Sainte-Eglise romaine, parlant au nom du peuple canadien-français qui lui fut toujours soumis, ils profitent de l'accession au trône pontifical de l'homme désigné par la Providence, Sa Sainteté Benoît XV, pour affirmer leur profond attachement à Sa personne et pour renouveler l'assurance de leur soumission entière aux enseignements dogmatiques moraux ou disciplinaires de leur Eglise, ainsi que leur résolution de collaborer toujours, dans la

sphère de leur influence, à l'exécution de ses volontés. ”.

“ 20 Sujets fidèles de la couronne d'Angleterre, reconnaissant de ce qu'elle a concédé la liberté de pratiquer leur droit, de parler leur langue et de maintenir leurs coutumes nationales, émus des maux que fait pleuvoir sur elle une guerre où elle a été forcément entraînée, ils redisent à leur Souverain, Sa Majesté Georges V, l'expression de leur inaltérable loyauté et forment le voeu de voir bientôt ses armées et celles de ses alliés remporter un triomphe complet, pour que s'établisse enfin, parmi les nations de l'Europe, le règne de la justice et de la paix. ”

“ 30 Se souvenant chaque jour davantage de leur ancienne mère-patrie, la France, heureux de ce que l'esprit de justice de l'Angleterre leur reconnaît le droit de lui demeurer unis par l'étude et l'emploi de sa langue, attristés des désastres que la guerre actuelle multiplie dans ses plaines autrefois habitées par leurs frères, mais réjouis de ce que la présence de l'ennemi commun ait rétabli l'accord entre ses fils, ils souhaitent que, victorieuse